

Sobovia investit dans une nouvelle usine

Sobovia s'apprête à construire une nouvelle usine à côté de son site actuel, à Obernai. Cet outil, qui représente un investissement de 4,5 millions d'euros, permettra à l'entreprise de transformation de produits carnés de monter en puissance et de diversifier sa production.

■ Les travaux de viabilisation du terrain viennent de commencer. Et le chantier de construction du nouveau bâtiment suivra dans la foulée. Si tout va bien, les 80 salariés de Sobovia emménageront en juin prochain dans une usine fraîchement sortie de terre aménagée juste derrière les ateliers actuels. Un site de 3 000 m² équipé pour l'essentiel de lignes de production neuves, qui représente pour l'entreprise obernoise de transformation de produits carnés un investissement de 4,5 millions d'euros.

«C'est vrai, reconnaît Hubert Engeldinger, le PDG de l'entreprise, en temps de crise, c'est osé.» Mais «pour construire la prochaine décennie, Sobovia doit s'équiper d'un outil performant» qui permette de mieux «rationaliser la production». Les locaux actuels, qui ont fait l'objet de neuf agrandissements successifs depuis leur construction en 1985, ne sont tout simplement plus adaptés. «Un nouveau site est donc une étape obligatoire» pour permettre à l'entreprise, qui produit à l'heure actuelle 2 800 tonnes de viande et de charcuterie par an, de continuer à croître.

Car M. Engeldinger en est persuadé : la société qu'il dirige depuis 30 ans et qu'il a rachetée avec son épouse en 2008 dispose «d'un réel potentiel de développement».

Sur son marché traditionnel d'abord. Sobovia réalise en effet 70 % de son chiffre d'affaires (16 millions d'euros en 2009) en restauration hors domicile. «Nous livrons toutes les grandes entreprises de RHD» jusque dans le Nord de la France et en région parisienne. La PME approvision-



Hubert Engeldinger : «Le développement de Sobovia passe par la fabrication de produits destinés au consommateur final.» (Photo DNA-Cédric Joubert)

ne également de nombreux restaurants scolaires et hôpitaux.

«A fin août, notre activité a progressé de 2,3 % par rapport à l'année précédente», indique le dirigeant. Et ce, malgré la tendance à la baisse de fréquentation observée dans la RHD, due notamment «aux entreprises qui ont réduit leur activité».

Cela étant, la piste la plus prometteuse est ailleurs. «Je pense que le développement de Sobovia passe par la fabrica-

tion de produits destinés au consommateur final», explique le PDG, soucieux de valoriser sa production le mieux possible. Après tout, «nous faisons déjà des produits élaborés cuits pour la RHD. Nous allons les décliner» pour pouvoir les commercialiser dans les circuits traditionnels et notamment dans la grande distribution (qui représente aujourd'hui 5 % du chiffre d'affaires de l'entreprise).

Le magasin d'usine créé par le couple de dirigeants il

y a deux ans -«pour faire profiter les clients de bonnes conditions tarifaires»- «nous permet déjà de tester certains produits» comme par exemple du boeuf bourguignon, des paupiettes en sauce ou encore du jarret cuisiné qu'il ne reste plus qu'à réchauffer.

Des innovations

Ces recettes, parmi d'autres, seront complétées par une nouvelle gamme de produits. Sobovia va en effet profiter de son investissement pour se doter d'une ligne de fabrication de charcuterie pâtissière (tourtes, quiches, etc).

Cette stratégie devrait permettre à la PME d'augmenter très sensiblement son activité. M. Engeldinger a fait le calcul : «Je prévois d'atteindre 18 millions de chiffre d'affaires à l'horizon 2013-2014», ce qui nécessitera de créer des emplois. A cette date, confirme le PDG, «nous devrions dépasser les 100 personnes sur le site, qui est conçu pour travailler en deux équipes et peut atteindre sans problème une production de 4 500 tonnes».

Odile Weiss

Une histoire mouvementée

La société Sobovia n'a qu'une trentaine d'années, mais elle a eu une histoire mouvementée. L'entreprise a été créée en 1979 à Boersch par Bernard Stoeffler. Implantée à Obernai depuis 1985, elle a été rachetée en 1998 par la charcuterie industrielle Stoeffler SA devenue entre-temps la propriété de Paribas Affaires Industrielles.

Trois ans plus tard, nouveau changement. Sobovia passe aux mains de Copvial, la coopérative des producteurs de viande d'Alsace, qui décide

de transplanter l'entreprise sur le site de l'abattoir de Holtzheim et de développer un nouvel atelier de transformation. Les difficultés financières rencontrées par la coopérative n'ont pas permis au projet de se concrétiser.

En juillet 2008, Sobovia est redevenue ce qu'elle avait été au départ, à savoir une entreprise familiale. Hubert Engeldinger, son directeur général, et son épouse ont racheté 100 % du capital. Aujourd'hui, ils ont été rejoints par leur fils Évrard, en charge désormais du développement commercial de la PME.